

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 71 (1888)

Protokoll: Zoologische Sektion

Autor: Studer, Th. / Blanc, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

welche in ihren mittleren Schichten aus dicht aufeinanderliegenden hornartigen Bändern besteht, deren Consistenz an Traganth oder Hausenblase erinnert. Diese blättrigen Hornschichten erweisen sich als aus zahllosen reinen Sklerenchymfasern bestehend, deren spindelförmige Gestalt einigermaßen an die Blattfasern der Chinarinden erinnert, obwohl deren Dimensionen erheblich geringer sind. Die innerste Rinde besteht aus faserigem Gewebe mit zahlreichen Krystallschläuchen, welche wohlausgebildete Oxalatkry-
stalle von rhomboëdrischem Habitus enthalten.

Der Aschengehalt der Rinde erreicht 10—12%

11. Herr Professor *Schär* weist ferner im Auftrage von Herrn Professor *Flückiger in Strassburg* mehrere Stammstücke von *Strychnos nux vomica*, sowie von *Strychnos Ignatii* vor, unter gleichzeitiger Demonstration einer Anzahl mikroskopischer Schnitte, welche die sehr schön ausgebildeten und deshalb charakteristischen Siebröhren dieser beiden Strychnoshölzer, insbesondere derjenigen von *Str. Ignatii*, der lange Zeit fast unbekannt gebliebenen Stammpflanze der sog. Ignatiusbohne deutlich zur Anschauung bringen.

B. Zoologische Sektion.

Sitzung den 7. August 1888.

Président: M. le prof. *Th. Studer*, Berne.

Secrétaire: M. le prof. Dr. *Henri Blanc*, Lausanne.

M. le prof. *F.-A. Forel* de Morges montre un *filet pélagique* de son invention qui permet de recueillir par-

faitement tous les produits de la pêche, sans renverser le filet.

M. Fr. *Xav. Stampfli* d'Aeschi (Soleure) montre les collections qu'il a faites à *Liberia* (Afrique occidentale) et qui sont exposées dans le bâtiment de l'École cantonale. Il présente, outre un grand nombre d'objets intéressants au point de vue ethnographique, des dépouilles d'*Antilope doria*, d'Agelastes, un grand nombre de photographies et une carte des régions qu'il a visitées.

M. le prof. Dr *Henri Blanc* communique les recherches qu'il a eu l'occasion de faire sur le système excréteur des *Oxyures*, en étudiant l'*Oxyuris longicollis* que l'on trouve en grande quantité dans le colon de la tortue grecque. Les quatre tubes excréteurs qui chez les *Oxyures* viennent déboucher à l'extérieur par un pore commun situé dans le voisinage du pharynx, n'ont pas leurs extrémités aveugles. Chaque tube communique avec la cavité du corps par un orifice très petit et dépourvu de cils vibratiles. L'appareil extérieur pouvant, avec quelques précautions, être extrait en entier de l'*Oxyure* vivant, M. Blanc a pu étudier la structure des parois des tubes, leurs relations avec les champs latéraux et leur contenu. Il conclut en rapprochant cette forme d'appareils excréteurs des organes segmentaires des Annélides.

M. le prof. *Blanc* fait encore part des observations qu'il a pu faire sur le *Tenia saginata* et le *Botriocephalus latus* perforés. Les perforations ne débutent pas toujours au centre des anneaux, elles peuvent naître entre les anneaux et même chez le Botriocéphale elles se confondent entre elles pour former de longues fentes. Les bords des perforations sont bien limités par une couche sous-cuticulaire qui s'invagine, mais qui s'arrête

de chaque côté à la couche musculaire. La cause de ces perforations n'est pas due à l'action des microbes ou à la rupture d'utérus, ou encore à une décrépitude de certains anneaux, mais bien à une action digestive. Celle-ci n'est pas la suite comme le suppose Marfan d'un frottement opéré par la tête du ver sur certains anneaux, mais provient plutôt de différences individuelles présentées par l'enveloppe tégumentaire de certains anneaux.

M. le prof. Dr *Urech* communique des expériences se rattachant à celles qu'il a présentées à la section l'année dernière, relativement à la *composition qualitative et quantitative des produits d'excrétion de chrysalides* (les essais ont porté cette fois sur *Dalhi Euphorbiæ*). Il avait établi déjà par des expériences préliminaires que les produits d'excrétion sont composés d'acide carbonique et d'eau, mais que leur poids total est supérieur à celui que perd la chrysalide, et que la différence correspond à l'absorption d'oxygène destiné à la respiration. Si, de cette quantité d'oxygène on soustrait la quantité d'oxygène contenu dans l'acide carbonique mesuré, on trouve comme reste l'oxygène de l'eau de respiration, et au moyen de ce dernier il est facile de calculer la quantité de cette eau, qui se trouve être plus faible que la totalité de l'eau mesurée. Donc il résulte de ceci qu'une partie de cette eau n'a pas été formée par la respiration, mais qu'elle doit provenir entièrement du suc de la chrysalide.

M. H. *Fischer-Sigwart*, de Zofingue, fait la communication suivante *sur l'albinisme chez les larves de Rana temporaria, avec quelques remarques sur l'albinisme en général*.

Peu de temps après que les larves de la grenouille ont quitté, au printemps, l'enveloppe gélatineuse qui

renfermait les œufs, il se forme sur cette enveloppe une épaisse couche d'une couleur noire intense. Le 15 avril 1885, on vit apparaître sur cette couche noire de petits trabécules blancs, longs de 8-10 millimètres, qui se développèrent ensuite pour devenir des larves blanches. Il se trouvait encore tout une ponte dont les œufs étaient également entièrement blancs. Cette dernière fut placée dans un terrarium pour servir à des observations subséquentes.

Il se développa bientôt, dans cet amas, des larves d'une blancheur de porcelaine, sauf sur la partie de l'abdomen où se trouve le sac vitellin, qui était couleur de soufre. Les yeux formaient deux petits points noirs, très apparents.

Lorsque les larves commencèrent à se développer, la couleur blanche tendit peu à peu à disparaître, si bien qu'au bout de neuf jours on n'en voyait plus trace. Cependant, jusqu'à la fin de la métamorphose, les albinos se distinguèrent des larves normales en ce que leur coloration resta constamment plus claire, surtout à la partie caudale, qui conserva le plus longtemps sa blancheur. Elles étaient, en outre, parsemées, de la tête à la queue, de petites taches bronzées, tandis que les larves normales ont la tête presque noire et le dos brun, avec quelques rares points bronzés sur ce dernier.

La métamorphose de ces larves eut lieu en juin. Le 14, une première grenouille de 22 millimètres était formée. Elle était encore d'une teinte un peu plus claire que celles qui étaient issues de larves ordinaires, sans avoir pourtant plus aucune trace d'albinisme.

L'albinisme chez les animaux, qui paraît devenir toujours plus fréquent, peut être expliqué par les observations qui ont été faites dans les environs de Zofingue.

En effet, on a observé que toutes les fois que, soit

par un phénomène naturel, soit sous l'influence de l'homme, une espèce animale a été considérablement réduite en nombre, dès que cette espèce se retrouve dans des conditions qui favorisent son développement, on voit apparaître d'abord des albinos. C'est précisément ainsi que les choses se sont passées pour les grenouilles en question. En effet, la localité où elles se trouvaient avait été louée pendant deux ans à des personnes faisant le commerce de grenouilles, qui détruisirent pendant ce temps la presque totalité de ces animaux. Là-dessus survint un décret interdisant la pêche des grenouilles, ce qui leur permit de se reproduire de nouveau sans être dérangées.

Le même cas s'est présenté aussi le printemps dernier pour les hirondelles. Elles nous arrivèrent du midi en très petit nombre; mais le printemps leur fut très favorable, et l'on observa plusieurs cas d'albinisme chez cet oiseau. On peut expliquer de cette manière la présence d'albinos qui ont été observés plusieurs fois dans notre contrée, particulièrement chez le moineau domestique, les campagnols, et dernièrement pour les mulots et la corneille (albinisme partiel). Cela a toujours eu lieu, en effet, lorsqu'une espèce animale avait été très réduite, puis subitement placée dans des conditions favorisant sa reproduction.

M. *Fischer-Sigwart* montre encore plusieurs vertèbres et côtes qui, d'après O. Heer doivent appartenir à deux espèces fossiles nommées *Halianassa Studerii* et *Halitherium Schinzi*.

M. le prof. *Studer* fait quelques remarques au sujet des fossiles qui viennent d'être présentés. Il fait ressortir le fait que ces espèces, qui sont bien caractérisées, sont les principaux représentants des Sirenoïdes dans les terrains helvétiques.

M. *Büttikofer*, conservateur à Leyde, parle de la *faune de Liberia* et décrit les Vertébrés les plus intéressants de ce pays.

M. le prof. *Studer* fait une communication sur *l'œil du Periophthalmus Koelreuteri* qui est capable de voir dans l'air. Cet œil possède le cristallin sphérique que l'on trouve dans les yeux des poissons, mais il a une cornée très convexe et une grande chambre antérieure.

M. *Studer* parle de la formation de l'axe chez une *Cornularide*; la *Telesto trichostemma* Dana. On peut distinguer ici, de même que chez d'autres espèces de ce genre, des polypes situés sur l'axe et d'autres situés à côté. Chez les premiers, les spicules qui entourent le cylindre axial vers la base se soudent et sont réunis par de la substance cornée de manière à former un tube dont la structure est moins dense à mesure que l'on approche de l'extrémité terminale et finit par ne plus consister qu'en quelques spicules épars.

M. le Dr *Henri Blanc*, prof. fait circuler à la dernière Assemblée générale une préparation enfermée dans de l'acool et représentant 36 des plus importants stades de l'embryologie de la truite des lacs; le premier stade a été fixé 5 minutes après la fécondation; le dernier, fixé 120 jours après celle-ci, représente l'alevin qui vient d'éclore. M. Blanc explique la durée relativement longue du développement par le fait que l'eau employée pour l'incubation était très froide (3—4 centigrades).
